

Le Bhoutan se branche au réseau des réseaux



2000-01-28

Geoff Long

[Légende : Chorten commémoratif, monument religieux à Thimphu.]

Dangbo Dingbo : voilà comment débutent les contes et légendes au Bhoutan : « Il était une fois... ». C'est aussi une bonne façon de commencer l'histoire de la connexion du Bhoutan à l'Internet; après tout, l'Internet n'est-il pas déjà entré dans la légende ? Alors...

Dangbo Dingbo, perché au coeur de l'Himalaya, entre le Népal, l'Inde et le Tibet, un tout petit royaume nommé Bhoutan et qui, contrairement aux autres pays d'Asie, n'avait pas encore accès à l'Internet. Ce n'était pas que les habitants boudaient le réseau informatique mondial, mais bien parce que, suivant la tradition de préserver jalousement la culture et les coutumes uniques du pays, le Bhoutan voulait être sûr que sa connexion au réseau profiterait à la population.

Le bonheur national brut

Le Bhoutan est bien un pays où *le bonheur national brut*, comme le propose le roi Jigme Singye Wangchuck, pourrait en venir à remplacer le *produit national brut*. Aussi, après mûre réflexion, l'Internet pénétrait-il dans ce pays de 600 000 âmes, le 2 juin 1999, jour du 25^e anniversaire du couronnement du roi et prélude au premier chapitre de l'histoire de l'Internet au Bhoutan.

Toutes les bonnes histoires commencent bien sûr par une idée; celle d'accéder au réseau des réseaux est née lors d'une rencontre des représentants de la Division des télécommunications du ministère des Communications du Bhoutan et du personnel de l'initiative de programme [Réseau PANasiatique](#) du Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Par l'entremise de son Réseau PANasiatique, le CRDI aide à la création, dans les pays les moins développés d'Asie, de l'infrastructure nécessaire pour accéder aux technologies de la communication en fournissant les fonds d'amorçage aux organisations qui participent au programme de réseautage.

Les activités du Réseau PANasiatique

Le Réseau PANasiatique a déjà contribué à l'organisation de services d'accès à l'Internet en collaboration avec des partenaires du Cambodge, du Laos, de la Mongolie, de Sri Lanka et du Viet Nam. L'initiative a aussi aidé les fournisseurs d'information locaux à placer ces renseignements sur le réseau dans le cadre de projets dits PINS (selon l'acronyme anglais signifiant Services d'information et de réseautage panasiatiques) aux Philippines, au Népal, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Viet Nam. Cette première réunion au Bhoutan a eu lieu presque deux ans après le lancement de l'Internet, mais elle aura servi de catalyseur à l'éventuel projet PAN-Bhoutan et au premier service d'accès à l'Internet du pays, appelé DrukNet.

Au début, l'intention était de créer un *intranet*, c'est-à-dire un réseau interne dont l'accès au monde extérieur serait assuré uniquement par courriel. Mais le vent de modernisation qui soufflait sur le Bhoutan a poussé ce dernier à transformer le projet en un service Internet complet en liaison constante avec le réseau national d'interconnexion et à chercher d'autres sources de financement. Le financement a été fourni par le gouvernement royal du Bhoutan et le CRDI ainsi que par le [Programme des Nations unies pour le développement](#) (PNUD) et son Programme d'information sur le développement de l'Asie et du Pacifique (APDIP). Bien que le Bhoutan ait fait montre de prudence avant d'opter pour l'Internet, une fois la décision prise le projet a été mis sur pied et en activité en trois mois à peine, juste à temps pour la commémoration du couronnement du roi. *Le projet a été tardif, mais c'est toute une réussite*, affirme Sangey Tenzing, directeur de la Division des télécommunications.

Les hésitations du début

On ne peut pas dire que le gouvernement se défiait de l'Internet au début, mais qu'il hésitait plutôt à s'aventurer en terrain inconnu, ajoute [Thinley Dorji](#), directeur du projet PAN-Bhoutan et co-directeur de la Division des télécommunications. *Cela semblait être trop à apprivoiser d'un seul coup. Tout le monde parlait de l'Internet, il en était question dans le monde entier, mais rares étaient ceux qui en savaient beaucoup à ce sujet*, poursuit-il.

Maintenant que nous y avons accès, ajoute Dorji, *il faut s'assurer que les gens s'en servent et savent en profiter. S'ils n'en tirent aucun avantage, ce n'est qu'un éléphant blanc, juste un tas d'ordinateurs reliés ensemble*.

Répandre les bienfaits du réseautage

Une des façons de répandre les bienfaits du réseautage consiste à répartir les coûts de l'accès au service Internet dans tout le pays. La Division des télécommunications fournit le service, pour le prix d'un appel local, dans n'importe quelle région pourvue de lignes téléphoniques. Elle espère ainsi que les habitants des régions rurales pourront utiliser l'Internet autant que les citoyens. Même si jusqu'à présent les utilisateurs sont peu nombreux (ils ne se comptent que par centaines), les nouveaux internautes sont emballés par les avantages et les possibilités qu'offre l'Internet.

Dago Beda, directrice générale d'Etho Metho Tours & Treks, une des nombreuses agences de voyages du Bhoutan, a été une des premières à se brancher. Avant même l'arrivée de DrukNet, Beda utilisait déjà le courrier électronique en plaçant des appels interurbains auprès d'un service Internet aux États-Unis; elle a donc immédiatement bénéficié des coûts d'accès réduits. Elle estime que l'Internet (qu'elle compare dans une certaine mesure au télécopieur) a amélioré les communications entre les clients et d'autres agents de voyages. *Lorsque le Bhoutan a eu accès à la télécopie, cela a été formidable. Les télécopies remplaçaient les appels téléphoniques, très coûteux, et je n'aurais jamais espéré qu'on puisse avoir plus que le télécopieur*, souligne-t-elle.

Le jour du lancement

Puis, le 2 juin est arrivé : nous avons enfin accès au courriel et à l'Internet. Nous n'avons pas vraiment eu le temps d'y naviguer. Dès que tout a été installé, nous nous sommes affairés à communiquer par courriel avec tous nos agents de voyages pour leur dire que nous étions branchés et, depuis, ça n'a pas dérougi. C'est fantastique !

Yeshey Dorhi, propriétaire de la première boutique informatique du pays, est un autre adepte précoce. Dorhi a été un des premiers à s'inscrire à DrukNet et, en juillet, il était le premier internaute à y lancer son propre site Web. *C'est très utile, dit-il, surtout pour trouver et fournir de l'information. Si quelqu'un a besoin de données techniques sur un système informatique ou de quelque autre renseignement que nous n'avons pas sous la main, il nous suffit d'aller voir sur l'Internet et de lui transmettre l'information. De ce point de vue, c'est un énorme avantage.*

Les campagnes de sensibilisation

Pour en inciter d'autres que les « pionniers » d'Internet à rejoindre le réseau, DrukNet a entrepris de mener des campagnes de sensibilisation qui ont pour but non seulement de mieux faire connaître l'Internet, mais aussi de former les gens à son utilisation. L'Institut royal de gestion, partenaire de DrukNet et un des principaux établissements de formation en gestion et en technologie, a joué un rôle de premier plan dans ces campagnes en offrant la formation voulue à d'autres institutions et organismes gouvernementaux ainsi qu'au secteur privé.

Le projet vise aussi à brancher les écoles du pays. *Nous devons songer à installer beaucoup plus d'ordinateurs dans les écoles si nous voulons faire avancer les choses*, déclare Thinley Dorji, précisant que le gouvernement se penche présentement sur les mesures à prendre pour y arriver. En outre, l'équipe du projet PAN-Bhoutan veut mettre en ondes des documents de recherche et de l'information qui existent déjà sur le Bhoutan. Certains ministères du gouvernement, dont le ministère de l'Agriculture, ont commencé à créer leurs propres sites Web alors que DrukNet, de son côté, gère des pages d'accueil pour des journaux nationaux, *Keunsel* notamment.

Une histoire à suivre

Devant une telle activité, il est facile d'oublier que le Bhoutan s'est branché à l'Internet il y a moins d'un an. Mais, jusqu'ici, il semble que le pays soit fidèle à sa tradition et veille à ce que les changements (tels ceux qu'entraînent les nouvelles technologies comme l'Internet) servent à favoriser le bonheur national brut. Quant à connaître la façon dont se déroulera cette histoire, il faudra attendre le prochain chapitre.

Geoff Long est un rédacteur basé à Bangkok. (Photo : G. Long)

[Projet de référence du CRDI # 960029]

Cet article vous inspire des commentaires ? Nous les recevrons avec plaisir à info@idrc.ca.

Renseignements :

Thinley Dorji, directeur du projet PAN Bhoutan, Division des télécommunications, gouvernement du Bhoutan, Thimphu, Bhoutan; tél. : (975-2) 322346, 322850, 322678; téléc. : (975-2) 324312; courriel : thinley@telecom.net.bt

Maria Ng Lee Hoon, coordonnatrice, Réseau PANasiatique, Centre de recherches pour le développement international, bureau régional de l'Asie, Tanglin PO Box 101, Singapour 912404; tél. : (65) 235-1344; téléc. : (65) 235-1849; courriel : PanAsia@idrc.org.sg

Rénald Lafond, administrateur de programme, CRDI (siège social), BP 8500, Ottawa (Ontario) Canada K1G 3H9; tél. : (613) 236-6163, poste 2414; téléc. : (613) 567-7749; courriel : RLafond@idrc.ca

Des liens à explorer...

[L'Asie à l'assaut de l'espace cybernétique](#), par Catherine Wheeler.

[La capitale du Laos enfin branchée !](#), par Chin Saik Yoon.

[La communauté autochtone du grand Nord canadien à l'heure des télécommunications](#), par Keane Shore.

PAN [Mongolie](#) : entre l'aventure et l'exploit, par Geoff Long.

[Le développement à l'âge de l'information : Quatre scénarios pour l'avenir des technologies de l'information et des communications.](#)

[Making a difference : Measuring the impact of information on development](#) (résumé).